# Anxiété Sédévacantiste – I

janvier 25, 2014

Les paroles et les actes du Pape François depuis son élection au début de l'année passée ont été si peu catholiques et si outranciers qu'ils ont relancé l'idée que les derniers papes ne furent pas réellement Papes (« sédévacantisme »). Remarquons d'abord que le Pape François ne fait qu'exprimer plus ouvertement que ses prédécesseurs la folie de Vatican II. La question demeure de savoir si les six Papes Conciliaires (excepté éventuellement Jean-Paul I) peuvent réellement avoir été Vicaires du Christ.

La question n'est pas d'une importance primordiale. S'ils n'ont pas été Papes, de toute manière la Foi catholique et la morale, au moyen desquelles je dois « faire mon salut avec crainte et tremblement » (Filip.II,12) n'ont pas changé d'un iota. Et, s'ils ont été Papes, de toute façon je ne peux leur obéir dans la mesure où ils se sont éloignés de cette Foi et de cette morale, car « nous devons obéir à Dieu avant que d'obéir aux hommes » (Actes V,29). Néanmoins je crois qu'il convient d'offrir quelques réponses à certains arguments des sédévacantistes, car il y a des sédévacantistes qui paraissent désirer faire de la vacance du Siège de Rome un dogme que les Catholiques doivent absolument croire. A mon avis ce n'est pas le cas. « Dans les choses douteuses, la liberté » (Saint Augustin).

Je pense que la clef du problème dont le sédévacantisme n'est qu'une expression entre autres, c'est que Vatican II a été un désastre sans précédent dans toute l'histoire de l'Église de Jésus-Christ, tandis qu'en même temps il fut la conclusion logique pour les prélats catholiques d'une longue décadence qui remonte à la fin du Moyen Âge. D'un côté la nature divine de l'Église Catholique et les principes qui gouvernent toutes ses crises, y compris la crise Conciliaire, ne peuvent changer. D'un autre côté, l'application de ces principes doit

prendre en compte les circonstances humaines toujours changeantes à l'intérieur desquelles ces principes jouent. Et le degré de la corruption humaine de nos jours n'a pas de précédent.

Ceci dit, deux des principes qui ne changent pas sont d'un côté que l'Église est indéfectible, puisque Notre Seigneur a promis que les portes de l'Enfer ne prévaudront pas contre elle (Mt.XVI,18). D'un autre côté Notre Seigneur s'est aussi demandé s'il trouverait encore la Foi sur la Terre lors de sa Seconde Venue (Lc.XVIII,8), citation importante car elle suggère clairement que l'Église aura presque complètement déserté à la fin du monde, tout comme elle paraît être en train de le faire en 2014. En effet si aujourd'hui nous ne vivons pas la fin du monde, nous sommes certainement en train de vivre la répétition générale de cette fin du monde, ainsi que Notre Dame de La Salette, le Vénérable Holzhauser et le Cardinal Billot l'ont tous suggéré.

Par conséquent aujourd'hui, comme à la fin du monde, la défection peut aller très loin. Certes elle ne peut aller plus loin que Dieu Tout-puissant ne l'aura permis, afin de garantir que son Église ne disparaisse pas totalement. Mais la défection peut aller aussi loin que Dieu le permettra – en d'autres mots rien n'empêche que son Église ne disparaisse pas presque complètement. Et jusqu'où exactement ce « presque complètement » peut-il aller ? Dieu seul le sait, aussi n'y a-t-il que le temps qui puisse nous le dire, car nul d'entre nous autres hommes ne sonde l'esprit de Dieu, et seulement les faits peuvent nous révéler après coup ce qui était prévu dans l'esprit divin. Mais Dieu nous révèle en partie son esprit dans l'Écriture Sainte.

Or, en ce qui concerne la fin du monde, bon nombre des interprètes du Chapitre XIII,11–17 de l'Apocalypse pensent que la Seconde Bête, semblable à un agneau et au service de l'Antéchrist, n'est autre que les autorités de l'Église, car si celles-ci tenaient tête à l'Antéchrist, jamais il ne serait

en mesure de vaincre – mais l'Ecriture dit qu'il vaincra. Donc : est-il si extraordinaire que lors de la répétition générale de la fin du monde les Vicaires du Christ parlent et se comportent comme des ennemis du Christ ? A la lumière de ces antécédents nécessaires, le « Commentaire » de la semaine prochaine proposera des réponses à quelques-uns des principaux arguments des sédévacantistes.

Kyrie eleison.